

# Le syndicat CGT **FERROPEM** et les **salariés** **en lutte** pour refuser la fermeture de leur **usine**



Sous la neige et dans le froid, les salariés de Château-Feuillet ont montré, une fois de plus, leur détermination à défendre leurs emplois, pour eux, pour la commune, pour la vallée et pour les futures générations.

## **QU'ALLONS-NOUS LAISSER AUX ENFANTS SI NOUS NE GAGNONS PAS LE MAINTIEN DE CETTE ACTIVITÉ STRATÉGIQUE ET CRITIQUE POUR LA FRANCE ?**

Plusieurs distributions de tracts ont été prévues pour expliquer à la population que notre lutte est le combat de toutes et tous. Il en va de la survie de notre bassin d'emploi ce qui nous oblige tous à cette Responsabilité collective que nous retrouvons dans le soutien et le bon accueil que nous réservent les automobilistes.

Ce dossier hautement politique, fera voir si ceux qui gouvernent ou qui veulent gouverner la France, seront comme jadis plus francs dans

les promesses non tenues que dans les actes concrets.

Les discours de « souveraineté » industrielle répétés à chaque allocution du Président Macron, de l'obligation de répondre aux impératifs industriels avec les nouvelles technologies à base de silicium, comme celle fabriquée dans l'usine de Château-Feuillet et le pompom pour les choix politiques concernant l'environnement et le climat portés dans toutes les interventions du ministre de l'économie, de la finance et de la relance, Bruno Le Maire.

D'un coté, une activité stratégique et critique pour le pays, un outil performant garantissant la réussite sur les enjeux environnementaux et climatiques et de l'autre, un groupe Ferroglobe

qui ne veut pas vendre aux concurrents. Ce groupe, aidé à coups de centaines de millions d'euros par nos aides publiques qui ont garanti la spéculation de ses actionnaires, préfère jeter à la rue, dans la misère la plus sombre, tous les salariés, leurs familles et les futures générations.

**La Fédération Nationale des Industries Chimiques CGT reste aux côtés du Syndicat et des salariés pour exiger du gouvernement qu'il prenne ses responsabilités par la nationalisation du site de FerroPem Château-Feuillet afin que le Syndicat CGT et les salariés puissent avoir le temps de construire l'alternative réelle avec un repreneur.**

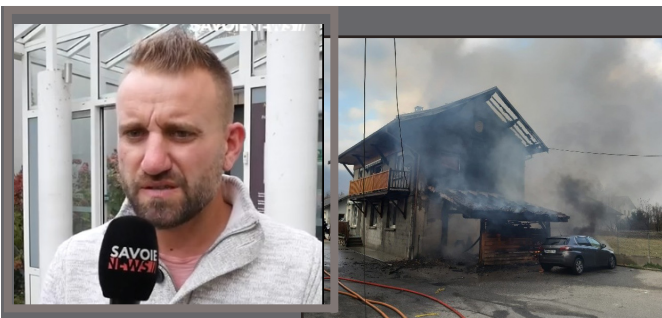
C'est bien dans ce sens que la FNIC-CGT porte avec les structures CGT cette modification de la Loi Florange, obligeant tout propriétaire d'entreprise, d'établissement, ayant bénéficié d'aides publiques ou qui refuse les solutions proposées par l'Etat, d'être contraint à céder son activité à un repreneur.

**Le syndicat CGT FerroPem Château-Feuillet et les salariés sont bien décidés à ne pas se laisser faire et en appellent à toutes les solidarités et les forces combattantes pour ne pas laisser Ferroglobes démonter les installations.**



**L'USINE EST À CEUX QUI L'ONT FAITE PROSPÉRER TOUTES CES ANNÉES ET CERTAINEMENT PAS À CEUX QUI N'ONT CESSÉ DE VOULOIR LA DÉTRUIRE ET LA PILLER.**

**TOUS ENSEMBLE DANS LE COMBAT  
COMME DANS LA VIE.**



**Notre Camarade  
Walter SG du Syndicat FerroPem.**

Depuis près de 2 ans, avec le syndicat, il se bat contre un Plan antisocial car il n'y a rien de social dans un PSE qui met fin à une industrie existant depuis 1928 et qui a contribué au développement du bassin d'emploi.

Dans son combat, le Camarade qui prend toute la place qu'un SG se doit d'avoir, a lors de notre Colloque Chimie Pétrole le 25 novembre été victime d'un incendie qui a détruit sa maison. Nous nous devons tous de réagir au plus vite

afin d'apporter l'aide qu'un militant CGT se doit d'avoir dans ces moments très difficiles.

Nous avons au plus vite organisé une solidarité qui a été portée par tous les militants présents au colloque, leurs Syndicats, les Coordinations et la Fédération pour une aide d'urgence.

Dans ces périodes difficiles, syndicalement et humainement, il est très important de répondre présent et d'aller très vite, ce que la Fédération avec ses Syndicats ont pu faire car cette solidarité organisée le jeudi soir a été versée à notre Camarade le vendredi après midi.

**La solidarité pour celles et ceux qui l'ont demandée et qui veulent y contribuer se fait en adressant son chèque libellé à l'ordre de la FNIC-CGT avec précisé au dos du chèque « Solidarité Walter ».**